L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 18 SEPTEMBRE 1892.

THEATRE ST-CHARLES.

Ouverture de la saison 1892-1893.

La directrice du St. Charles et de l'Académie de Musique, Mme Bidwell, n'a pas perdu de temps; elle a employé le sien avec activité, avec habileté, depuis la clôture de ses deux scènes. Si bien que, pour l'une et l'autre, son carnet directorial est garni d'une façon maîtresse. Le public peut être assuré qu'il aura là deux rendez-vous artistiques très attrayants.

Hâtons nous de le reconnaître, si Mme Bidwell a l'habitude, la connaissance du terrain où la voilà, elle a eu aussi le tact de s'aider d'un collaborateur, M. Caldwell, dont les conseils sont précieux et qui se donne tout entier à la tâche qu'on lui a confiée. Il possède des qualités administratives maintes fois éprouvées et de plus il a une connaissance fort étendue, nous dit-on, du monde théâtral américain, dans toute sa diversité.

Or ce n'est point là un fonds qui se puisse amasser aussitôt, et cependant il est indispensable en une exploitation comme celle dont nous parlons ici.

En effet, chaque semaine—la règle est à peu près invariable—c'est un renouvellement de troupe, de genre; il importe donc d'être familier avec le répertoire et les artistes, afin qu'on ne vous infuse ni fourbus ni pauvres.

On nous dit que Mme Bidwell et son aide, M. Caldwell, ont obtenu belle réussite dans leur longue et double chasse d'engagements; on nous assure que rarement la série en aura été plus heureuse.

C'est ce soir même qu'en commence le déroulement, par une pièce burlesque, toujours bienvenue, pour peu qu'elle ait des interprètes d'entrain: *McCarthy's Mishaps*.

Ce vaudeville, une large dépense de grotesque, est trop connu de qui suit le théâtre, pour que besoin soit d'en donner des détails. Ces actes là ne quittent guère le répertoire, et chaque fois qu'ils reparaissent sur l'affiche, bon accueil les attend.

C'est que rien ne conquiert mieux que le rire, en matière de théâtre, et le rire est l'accompagnement obligé continu, de *McCarthy's Mishaps*. On y retrouvera M. Barney Ferguson; vrai boute-en-train, tenant là un rôle qui semblerait avoir été fait sur commande, expressément pour lui. Avec M. Ferguson on aura un ensemble de nature à satisfaire les plus difficiles.

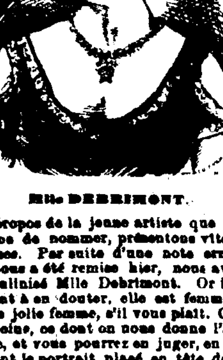
Comme *spécialités*: Mlle Marguerite Ferguson, une danseuse contorsionniste, dont les exercices sont comme une gamme ascendante de tours de force; puis M. James Brettin, qu'on peut citer comme une reproduction surprenante de l'artiste tant regretté, J. L. Emmet.

Fermez les yeux et le plus souvent vous croirez que c'est Emmet qui est en scène; tant les intonations, tant les inflexions de voix sont les siennes.

On dirait un phonographe arrivé au perfectionnement.

C'est encore le jeune P. Ferguson, chanteur comique, M. Charles H. Stanly, mime; les danseuses, Miles Behr, Conway, Ashley.

Mais c'est surtout à deux autres sujets que nos lecteurs prendront intérêt: M. Delaur et Mlle Debrimont.



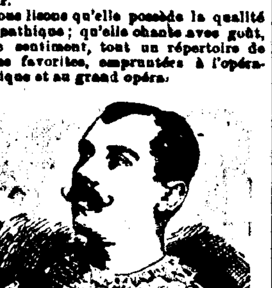
Mlle DEBRIMONT.

A propos de la jeune artiste que nous venons de nommer, présentons vite nos excuses. Par suite d'une note erronée qui nous a été remise hier, nous avions masculinisé Mlle Debrimont. Or il n'y a point à en douter, elle est femme, et même jolie femme, s'il vous plait. C'est, du moins, ce dont on nous donne l'assurance, et vous pourrez en juger, en consultant le portrait placé en tête de ces lignes.

A bon vin point d'enseigne dit-on; eh bien, Mlle Debrimont, qui n'a cure du dicton, a pour enseigne un gentil minois, dont le pendant est une belle voix de soprano aigu.

Telle est l'information qui nous a été transmise. Les cordes sont vigoureuses et tendres tout à la fois; de la solidité et de la douceur; du moëlleux et de l'étendue; de la longueur unie à l'ampleur.

Nous lisons qu'elle possède la qualité sympathique; qu'elle chante avec goût, avec sentiment, tout un répertoire de pages favorites, empruntées à l'opéra-comique et au grand opéra.



M. DELAUR.

M. Delaur, pas d'erreur sur le sexe, cette fois, est un baryton, français comme Mlle Debrimont.

Si nous en croyons ce que nous en avons lu, sa voix est jeune, fraiche, vibrante. Ainsi que sa partenaire il a de la chaleur, les cordes sont d'un joli timbre, vibrantes, et d'une qualité fort sympathique aussi.

Les deux artistes chanteront en français et en anglais.

On nous affirme que leurs émoluments sont de ceux auxquels on n'était jamais monté dans une troupe de ce genre.

—Même spectacle toute cette première semaine.

—Comme prélude à l'inauguration d'aujourd'hui le théâtre s'est ouvert hier soir pour les membres de la Presse. Nous avons eu le plaisir d'y rencontrer des confrères du *Picayune*, du *Times-Democrat*, du *Daily States*, du *City Item*, et pas un de ceux-là qui n'ait félicité la directrice de la restauration de son théâtre, dont elle nous donnait gracieusement la primeur.

Elle a tenu les promesses faites au public, à la clôture de la campagne dernière. La salle a été repeinte de bas en haut; le grillage en fer qui fait ceinture au balcon, est battant neuf; les loges ont un excellent aspect et, détail important entre tous, les sièges ont été renouvelés; ils sont moëlleux, larges, confortables en un mot.

Sur la scène un rideau neuf, à motif et draperies tout ensemble; un plancher complètement refait, fort bien établi, avec la pente voulue; de l'espace, profondeur et largeur, pour le jeu de la machinerie et la plantation des décors, auxquels beaucoup de toiles nouvelles ont été ajoutées, croyons-nous.

Foyer [*green room*] et loges ont été aussi remaniés de fond en comble; bref, le vieux St-Charles, doyen des scènes américaines, a retrouvé toute une seconde jeunesse; il ne pourra manquer d'être pimpant, brillant, ce soir, aux feux de son abondant éclairage.

Mme Bidwell faisait hier les honneurs de son domaine; et elle s'en acquitte à merveille. L'accueil rivalisait avec le champagne; irréprochables tous deux.

Dimanche prochain, réouverture de l'Académie de Musique.

MUSIQUE.—Nous recevons de la maison Louis Grunewald les compositions suivantes, piano et chant: *The Opera piano*, une réclame en musique, paroles et musique de J. L. Skelly; *Minerva Schottische*, par George J. Adams, et *Sighs and Kisses*, dont nous avons déjà accusé réception.

Service funèbre.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St-Louis, jeudi 22 septembre, à neuf heures du matin, en mémoire de l'honorable Bernard Bermudez, l'éminent Chief Justice, que la Louisiane perdit récemment et dont elle gardera [illegible]

CHOLERA ET BOXALGIE.

A part les affolés de Babylone—la nouvelle bien entendue—qui voulurent, l'autre jour, s'opposer violemment au transbordement de passagers sur le Fire Island, il ne semble pas que la présence de cholériques sur divers steamers venus de Hambourg ou autres points, ait profondément troublé la population de New York. La saine raison y prévaut; on comprend que la peur est la plus puissante auxiliaire d'une maladie; que celui-là qui s'effraie, est déjà presqu'atteint.

Malgré les alarmistes—il en est toujours—New York n'anticipe point sur les faits, et cette attitude est du meilleur augure.

Tous ceux à qui là-bas est confiée la garde de la salubrité publique, sont en éveil; pas une précaution qui ne soit prise pour établir un cordon contre l'ennemi et pour tenter de renfermer, dans des limites infranchissables, les quelques cas sporadiques qui ont pu se déclarer dans la vaste métropole.

Donc pas de panique; tout au contraire, la ferme confiance, au sein de l'immense majorité, que les Bureaux de santé circonscriront le fléau, et que, si les lazarets n'ont pas été préparés assez tôt, du moins on est en train de les improviser, de les multiplier: on comprend enfin que nulle mesure préventive n'est négligée. De l'action partout; pas de méthode expectante.

Et pourquoi la terreur posséderait-elle les masses?

A coup sûr, le choléra est un sombre, un funèbre visiteur; mais en quoi doit-il donc produire plus d'épouvantement que ces deux autres maux si souvent subis, combattus, sur notre continent: la diphtérie et la fièvre jaune?

Il est bien admis, je crois, que le choléra se contracte seulement par voie de contact immédiat; conséquemment, moins grande est la difficulté de le cantonner, d'étouffer tout commencement d'infection, que celle de maîtriser cette fièvre jaune, cette diphtérie, qui ont pour véhicule l'atmosphère elle-même.

Il faut donc l'espérer, notre pays, qui a eu le temps de se prémunir, ne passera point par les formidables épreuves qu'ont subies, que subissent l'Asie et certaines régions de l'Europe.

En attendant, New York est, en ce moment, pris d'un autre mal, à aspect moins sinistre, mais qui a aussi sa gravité; je veux dire la *boxalgie*, permettez-moi l'invention de ce vocable.

La chose s'atténuera vraisemblablement un jour ou l'autre; néanmoins à cette heure elle bat son plein.

Depuis les trois journées dont les septembriseurs du *ring* ont gratifié la Nouvelle Orléans, les pugilistes poussent aussi vite que les champignons vénéneux; les lauriers ou plutôt les greenbacks de M. Corbett troublent leur sommeil; et leurs rêves agités sont faits de cascades de horions.

L'ex-champion de la bande, M. Sullivan est encore, malgré sa chute, le thème de toutes sortes de fioritures.

Les boniments succèdent aux boniments, pour la consolation du boxeur *tombé* par son nouveau confrère.

On s'ingénie à commenter, à masquer sa défaite; et malgré moi, en suivant cet interminable cliquetis de dissertations, de pourquoi, de parce que, ma pensée se reporte à la sanglante ironie qui, au lendemain de Rosbach, faisait dire du maréchal de Soubise:

"Comme il aurait gagné la bataille, s'il ne l'avait perdue!"

Rapprochement du grand au fort petit, bien entendu.

Celui qui aurait pu battre M. Corbett (que quelqu'autre battra tôt aussi, je l'espère), a vraiment des metteurs en scène pleins d'activité, pleins de ressources.

L'autre jour, c'étaient les larmes du vaincu, dont on voulait nous attendrir; aujourd'hui c'est une autre guitare, une autre guimbarde, toujours à l'effet d'émotionner les groupes béats et parfois bêtats.

Mais pour le coup, il s'agit d'un plein drame: d'aucuns ont avancé que l'invincibilité du terrible, de l'incomparable athlète, ayant été bien décidément reconnue, on a recours traîtreusement au poison. Oui, au poison, vous avez bien lu.

Pas précisément le légendaire poison des Borgia, retrouvé pour l'occasion; celui-là aurait agi trop promptement. Un poison lent, administré mystérieusement sans doute, sans que les entraîneurs y aient rien vu, et qui, le soir venu de la mémorable rencontre, avait cassé bras et jambes au casseur d'autrefois.

Ce tragique chapitre a été offert aux naïfs, en supplément aux larmes déjà dites, dont l'effet avait été décidément raté. Selon ces fantaisistes, ce fut un Alcide intoxiqué qui entra dans l'arène du 7 septembre; et voilà comment ce mirmidon de Corbett en vint à bout.

Un médecin proteste; c'est égal; les bonnes gens et les compères maintiennent le fait; ils savent qu'il reste toujours quelque chose de ces sornettes là.

Puis—toujours en recherche d'attendrissement, on nous annonce que ce bon M. Sullivan qui, pugiliste, acteur, et même auteur—ô Muse, voile toi!—n'a pas su économiser une poire pour la soif, après tant de poires cueillies; on nous annonce, dis-je, que M. Sullivan a déclaré qu'il ne lui restait plus qu'à conduire un char; non plus ce char triomphal, attelé de je ne sais plus combien de bêtes, mais un misérable char urbain! Navrant, n'est-ce pas?

Et en nous apprenant cette désolante décadence, on se lamenterait volontiers autant que s'il s'agissait de Bélisaire et de sa sébile, plus ou moins historique.

Conducteur de char, et pourquoi non, je vous prie?

Vos grandeurs sont des mascarades! dit Favart dans l'une de ses joyeuses comédies. Quant à moi, je donnerais tous les pugilistes, présents et futurs, du globe pour le plus humble travailleur.

Il en est pourtant dont l'estomac complaisant digère ces lourdes couleuvres; mais d'autres, allant peut-être trop au fond des choses, se prennent à soupçonner que tout cela pourrait bien être réclame imaginée en vue du bénéfice prochain que M. Corbett a offert à sa victime. Pas maladroit, d'ailleurs.

Songez y donc; par la crédulité et la sensiblerie arriver au résultat que n'ont pu obtenir les muscles du trop empoisonné M. Sullivan. Ce serait bien joué. D'apitoiement en apitoiement, d'exhibition en exhibition, il est possible qu'il parvienne à réaliser le beau denier empoché par M. Corbett. Dame! quarante-cinq mille dollars! que de gens se laisseraient battre pour moins.

—L'autre jour, en parlant des ignobles batailles salariées de l'arène; en m'occupant de ce flagrant délit que consacrent par leur présence d'importants fonctionnaires publics parfois et la police toujours, j'écrivais:

"Que cette lutte ait lieu à mains nues ou à mains gantées, je maintiens qu'elle engage les combattants dans une voie *qui peut aboutir à l'homicide et qui déjà, sans nul doute, y a abouti.*"

Ceci paraissait dans l'*Abeille* du 11 septembre; or, voici ce que nous transmettaient le lendemain les dépêches de la Presse Associée; je traduis littéralement:

"Londres, 12 septembre—Dans un *prize fight*, près de Northampton, entre un soldat du nom de Clayson et un *book maker*, appelé Langley, *ce dernier a été si horriblement abîmé qu'il est mort de ses blessures.* Clayson, lui aussi, a été gravement atteint, mais il a réussi à s'échapper. Six complices ont été arrêtés."

Je ne pensais vraiment pas que le fait viendrait si promptement à l'appui de mon dire.

Dans ce même article de dimanche dernier j'écrivais encore:

"Cette boxe stipendiée, occasion excellente pour les joueurs, est le chemin de la démoralisation; *elle transfuse du poison à la jeune génération.*"

Eh bien, écoutez ceci et dites si ce poison là n'est pas plus dangereux que celui qu'on vient d'imaginer fort opportunément, j'en conviens, pour le plus grand profit d'un pugiliste bénéficiaire.

Deux enfants, l'un âgé de treize ans, l'autre de onze, troublés, grisés par les récits des débauches pugilistiques, furent pris de l'irrésistible envie de voir cette trop fameuse boxe—*to a finish*—du 7 septembre.

Sans argent suffisant, mais dominés par la fatale griserie, ils désertèrent donc, un beau matin, le foyer de la famille, et de San Francisco ils partirent pour la Nouvelle-Orléans.

Si inébranlable, si dominante était leur détermination qu'ils firent l'énorme trajet tantôt à pied, tantôt sur quelque train auquel ils s'accrochaient, où ils se découchaient pour gagner une étape.

C'est ainsi que les deux petits malheureux sont arrivés ici; vous devinez en quel équipage, dans quel dénuement.

Pour satisfaire leur malsaine envie, ils n'avaient pas craint de jeter l'angoisse au sein de leurs familles; ils avaient affronté durant trois semaines, ils avaient bravé les fatigues et les dangers de la longue traite. Puis, parvenus à la Nouvelle-Orléans, ils tombèrent de faiblesse, ils succombaient à la faim, et facile est de prévoir ce qui serait advenu, si l'homme généreux que je sais, n'a-

DR PRICE'S
Cream Baking Powder.
En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

vait répondu à leur demande de secours, ne les avait accueillis, recueillis.

Je ne fais point en cela du roman; ils sont encore ici; seulement je n'ai pas le droit de donner un nom. La Charité a sa pudeur; elle aime l'ombre.

L'événement a donc justifié deux fois ce que j'ai avancé.

Mais qu'y faire? On arrêtera, j'en ai la ferme espoir, le choléra à New York; mais à quand l'extirpation de cette autre peste, morale et physique tout à la fois: la boxalgie? C'est le moment de s'écrier: *Time!*

L. PLACIDE CANONGE.

Nouvelles Artistiques.

Sous ce titre l'*Eclair*, journal parisien, le plus souvent fort bien fait et tout intéressant, publie ce qui suit, sous le titre *Les Disparus*:

L'Eclair nous conte ce que sont devenus les *disparus*, les artistes fameux disparus de la scène:

Cornelie Falcon—la Falcon—qui a laissé son nom à l'emploi de soprano de grand caractère, a atteint depuis six mois sa soixante-dix-huitième année; elle porte gaillardement son âge et a conservé toute sa lucidité d'esprit.

La Falcon a chanté la cantate du prix de Rome de Clapisson et celle d'Ambroise Thomas; tout cela est bien loin de nous, n'est-ce pas monsieur le directeur du Conservatoire?

Depuis plus de cinquante années, la célèbre cantatrice habite un fort bel appartement de la chaussée d'Antin, où elle vit fort retirée, ne sortant de chez elle que pour se rendre aux offices de Saint-Louis d'Antin. L'été, elle abandonne la Chaussée-d'Antin pendant quelques semaines qu'elle passe soit en Suisse, soit à Boulogne.

Mariette Alboni, devenue comtesse Pepoli par un premier mariage, puis madame Ziéger par de secondes noces contractées en 1877, habite l'hiver un bel hôtel du Cours-la-Reine; elle y donne quelques soirées musicales où ne sont admis que les intimes de la maison.

Il convient de rappeler également les noms de deux des plus grandes artistes de ce siècle, Mmes *Viardot* et *Marie Sasse*; toutes deux se sont adonnées au professorat; leurs cours sont très appréciés des "professionnelles", et nombre de leurs élèves se sont déjà fait une grande réputation.

Delphine Ugalde, Mme Varcollier dans la vie privée, qui a eu son heure de grande célébrité, a fait, elle aussi, une remarquable élève dans la personne de sa fille, Marguerite, à laquelle elle a transmis, à défaut de l'ampleur de sa voix, son exceptionnel tempérament artistique et qui compte aujourd'hui parmi les étoiles d'opérette de première grandeur.

Mme *Bilbault-Vauchelet*, devenue la femme du ténor Nicot, a conservé sa jolie voix, dont les seuls amis profitent encore; elle habite Paris et vit très éloignée du monde.

Mlle *Chapuy*, adorée des habitués de l'Opéra-Comique d'il y a quinze ans, a épousé un officier d'artillerie.

Parmi les artistes dramatiques retraitées, les plus célèbres, sans conteste, appartenaient à la Maison de Molière.

Augustine et *Madeleine Brohan* ont eu toutes deux le bon esprit de quitter le théâtre en plein talent, en plein succès.

Augustine Brohan—Mme la baronne de Ghesst—habite un hôtel, rue Lord-Byron; *Madeleine*, un magnifique appartement de la rue Rivoli.

Augustine a écrit quelques comédies qu'elle a réunies en un volume tiré à quarante-cinq exemplaires, pour les amis seulement. La sœur *Madeleine* a conservé l'amour du théâtre et surtout du Théâtre Français.

Elle reçoit tous les dimanches; Mlle Dudlay, MM. Mounet-Sully et Truffier sont des assidus de son salon.

Mme *Jouassain*, la duègne qui n'a pas encore été remplacée, habite avenue de la Grande-Armée.

Elle a épousé un officier de marine et a nom Mme de Tournière. Elle possède une très grosse fortune.

Mlle *Croizette* est devenue Mme Stern et habite avenue du Bois-de-Boulogne.

Mme *Plessis* donne des leçons de déclamation aux jeunes filles du monde. Elle habite l'hiver rue Boissy-d'Anglas et l'été en Bourgogne, où elle possède un château.

Mmes *Fargueil* et *Favart* font des tournées.

Mme *Rousseil* se trouve absolument sans ressources.

Mme *Judith* vit de ses rentes. On la rencontre fréquemment toute de noir habillée.

L'une des deux sœurs de Rachel, *Lia Félix*, créatrice de la *Jeanne d'Arc*, de Barbier, tient, depuis qu'elle a quitté la scène, une grande maison de parfumerie; elle a lancé une eau qui porte son nom.

Marie Delaporte a fait un court passage au Gymnase après son retour de Russie. Depuis lors, elle a complètement renoncé au théâtre; il en est de même d'Eugénie Doche, la *Dame aux Camélias* de 1851, qui fit sa dernière création dans les *Deux Orphelines*.

Geffroy habite Nemours où il possède une jolie propriété. Grand vieillard droit, portant moustache blanche, il a l'air d'un colonel de cavalerie en retraite. Grand chasseur devant l'Eternel, il vit à Nemours en gentilhomme campagnard. L'été il reçoit.

M. Worms et *Mme Worms-Baretta* sont ses familiers durant la belle saison. Geffroy a quatre-vingt-treize ans.

Maubant habite Asnières, *Delaunay* Versailles.

Capoul est directeur du Conservatoire de New York.

Ismaël est professeur au Conservatoire de Toulouse.

Charles Laurent, le créateur du *Caricolo*, l'un des meilleurs interprètes de *Mignon*, est devenu directeur du Conservatoire de Dijon.

Le ténor Valdéjo, dont les aventures ont autrefois défrayé la chronique lyonnaise, est aujourd'hui marié, père de famille et professeur à Saint-Mandé.

Le souffleur de la Comédie, *Lautaud*, a obtenu son prix de comédie dans l'*Avare* et un premier accessit de tragédie. Après avoir joué à Beaumarchais et avoir été régisseur aux matinées Ballande, Lautaud entra comme souffleur à la Comédie-Française. Il est, dit-on, de très bon conseil. Au milieu d'une répétition, il s'arrête de souffler pour dire: "Dis donc, Worms, à ta place, sais-tu ce que je ferais......" Tous les sociétaires sont ses camarades de classe.

—Le comité des directeurs des théâtres de Paris qui se sont formés en syndicat, s'est réuni récemment afin de délibérer sur l'attitude à prendre. Après une discussion des plus orageuses, dit l'*Europe artiste* du 4 septembre, il a été décidé de convoquer le dit syndicat pour le 10 septembre, avec cet ordre du jour: "Dissolution du syndicat."

—Nous ne savons si l'association renoncera, pour l'instant, à sa ligne défensive; mais n'en doutez pas, on reviendra fatalement à ce syndicat.

Les prétentions toujours ascendantes des artistes, en France comme ici, surtout dans le genre lyrique, loin d'être le plus élevé pourtant, rendront bientôt impossible toute exploitation théâtrale.

—Mme Marguerite Baux, ex-pensionnaire de notre Opéra, est l'une des sopranos engagés à Rouen pour la saison 1892 1893.

—M. Van Dyck, le ténor dont le succès fut très marqué à Paris, dans *Lohengrin*, a définitivement renoncé à accompagner M. Abbey aux Etats-Unis; pour cette année du moins.

—M. Rubinstein, s'étant définitivement retiré de la vie publique, écrit-on de Londres, M. Auer, violoniste bien connu, lui succède comme directeur des concerts symphoniques.

—Mlle Wyns, une jeune lauréate du Conservatoire de Paris, a la bonne fortune de se voir disputée aujourd'hui par deux directeurs, M. Bertrand, Opéra; M. Carvalho, Opéra-Comique. Le ministre ne s'est pas encore prononcé sur ce débat.

Si Mlle Wyns entre à l'Opéra elle y débutera par *Aïda* et créera plus tard *Déidamie*.

—Nous lisons dans l'*Europe Artiste*:

"M. Maurice Dupuis, qui dirige depuis six années le Casino de Chatel-Guyon, vient de signer un nouveau bail de trois années, ce qui portera sa direction à neuf années.

"M. Duvivier, un de ses pensionnaires, vient de signer un brillant engagement avec M. Mangé, le sympathique directeur de la Nouvelle-Orléans."

Quel est M. Duvivier? Il ne nous souvient pas d'avoir vu ce nom parmi les engagements dont avis nous a été donné.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 Sept. 1892.—Indications pour la Louisiane—Temps beau, vents d'est.

Température du 17 septembre 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	74	21
Midi	78	23
3 P. M.	80	24
6 P. M.	78	23

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Gustave L. Hine à Mlle Sarah S. Scarffe.
August J. Bundy à Mlle Melissa Davis.
C. J. Link à Mlle Lena Miller.
Charles Heckel à Mlle Annie Iren.

Naissances.

Mme Daniel Bentz, une fille.
Mme Charles W. Eskin, un garçon.
Mme Collins Vieillon, une fille.
Mme Victor Wheeler, un garçon.
Mme Frank Christian, une fille.
Mme Stephen J. Johnson, un garçon.
Mme Eugène Ferlandy, un garçon.

Décès.

Charles Edward Forstall, 33 ans, coin des rues Washington et Gayoso.
Mme Veuve H. Dominguez, 93 ans, 208 rue des Champs-Elysées.
Emily Woodson, 2 ans, 329 rue Dryades.
Peter O'Kulee 7 heures, coin des rues Quatrième et Rousseau.
Ernest Young, 43 ans, coin des rues Perdido et Bolivar.
Mme Clara B. Smith, 42 ans, Gretna. Lse.
Louisa Rosasser, 36 ans, 310 rue Perdido.
Adam V. Thiefelder, 43 ans, coin des rues Jeanne et Bourgogne.
Laurent B. Cassens, 13 mois, paroisse St-Bernard.
John Corcoya, 22 mois, coin des rues Dumaine et Dargenes.
Thomas Carey, 7 mois 104 1/2 rue Laurel.
Joseph Gaspard, 60 ans, coin des rues Rochblave et Hôpital.
Charles Forsier, 67 ans, coin des rues Verret et Evelina.
Jean M. Escudi, 58 ans, Asile Française.
N. Johnson, 44 ans, 750 rue Jersey.

Cour Civile de District.—Joe Sitt contre M. A. Pothuff, pour $126.

Geo. W. Hutchinson contre Jules W. Cheney et O. Zennon, pour $105.

J. O. Burke contre H. J. Andras et C. S. Stanley pour $165.25.

J. Lebermuth contre V. et A. Meyer & Cie pour $5,647.86.

Emeline Alice Clark demande l'émancipation.

M. Chas Roche contre A. Cabantol, en $5,000 de dommages.

Sport.—Dimanche prochain, au "South Side Park," ci-devant connu sous le nom de "Refuge Grounds," il se donne une série de divertissements ou jeux athlétiques au profit du "American Athletic Rifle Club." Une annonce qu'on lira plus loin, n'en dit pas long au sujet de cette fête champêtre; mais le club sous les auspices duquel elle aura lieu est favorablement connu; et cela suffit pour que le public s'attende à un programme des plus séduisants.

L'entrée pour les messieurs sera de cinquante sous; pour les dames et les enfants, elle sera gratuite.

Incendies.—Hier matin à 1 heure, l'église Mount Zion, située rue St-Claude entre Union et Français, a été détruite par un incendie. Elle était assurée $700.

Les flammes ont gagné les cottages voisins habités par Mme Cailleux et Mme Dust. Les deux immeubles ont été détruits.

Le No 487 de la rue St. Claude, occupé par le Rev. Marolut et lui appartenant, a été endommagé, ainsi que deux autres immeubles habités par Mme Gaitard et Mme Sparaing.

—A 3 h, 30 a. m., le feu prenait au No 150 de la rue Ste Marie, chez Mme J. Kearns, marchande de porcelaine, détruisant l'immeuble qui appartenait à M. Frank Vatter et était assuré $2000.

Un immeuble voisin, appartenant à M. J. Peterson et habité par lui, a été aussi détruit. Il était évalué $1,600.

Le No 27 de la rue Laurel a été endommagé pour $500 et le No 29 pour $75.

Ramblers' Club.—Les membres de ce club si populaire, annoncent pour samedi prochain, 24 septembre, une soirée qui aura lieu au local du club, rue du Canal, No 229.

Le comité d'organisation se compose cette fois de MM. N. F. Schurmann, P. Lacourrège, A. Thiesen, W. L. Léonard, W. C. Harder, Geo. H. Fisk.

Vol.—Hier, à 2 h. 30 p. m., un nègre de 23 ans, nommé John Henry, qui passait devant le magasin de MM. Kaufman et Isaacs, encoignure Dryades et Euterpe, s'est emparé d'un manteau de dame qui se trouvait à l'étalage, et a pris la fuite. Il a été poursuivi par l'agent Mc Nelly, qui l'a rejoint au coin de la rue Rampart; mais quand il a vu qu'il allait être arrêté, il s'est jeté sur l'agent et après l'avoir renversé, il a continué sa course jusqu'à la rue Joséphine, où il a été capturé. On l'a écroué au poste du 2e precinct, sous une double accusation de vol et voies de fait.

Recettes des Recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 17 septembre 1892 sont comme suit:

E. S. Whitaker, 1er Recorder	$ 256 50
A. E. Moulin, 2nd Recorder	142 00
A. F. Michel, 3me Recorder	25 00
Jno. L. Smith, 4me Recorder	35 00
W. E. Willett, 5me Recorder	40 00
Total	$ 498 50

Rapport du Trésorier.—Le trésorier de la ville fait le rapport suivant pour la semaine:

Balance comptant au 10 septembre 1892	$562,277 59
Recettes depuis	43,335 32
Total	$605,622 91
Moins les payments	43,993 00
Balance au 17 sept.	$561,619 91

Crescent Sporting Club.—Le Crescent Sporting Club est un club qui vient de se fonder au cours d'une réunion tenue à cet effet vendredi chez M. Jos. Graff, 108 rue Nord Tonti.

Les officiers suivants ont été élus: Président, D. Brisolara; 1er vice-président, J. G. Brisolara; 2d vice-président, Ernest Joubert; Secrétaire aux minutes, Joseph Graff; trésorier, Eug. J. Joubert; capitaine, L. A. Grass; lieutenant, F. Baisson, Jr.; janitor, C. Sarrat.

Le Crescent Club est composé de jeunes gens de la meilleure société du deuxième district. Ils ne sont jusqu'ici que 33, mais ils ont réussi néanmoins à faire construire sur le bord du lac un joli pavillon où ils comptent bientôt recevoir leurs amis.

Menus faits.—P. Beraton et F. Carlton, ont comparu hier matin devant le 1er Recorder, sous une accusation de vol de quatre tombereaux d'ardoises volées au pied de la rue Conti. L'affaire a été remise au 26.

—J. C. Bach accusé d'emprisonnement immérité par Geo. L. Kerr, a été acquitté.

—Le maire a convoqué pour demain soir une séance du Conseil, laquelle sera affectée au règlement de la question des impressions municipales.

—A 6:30 heures du matin, on a transporté à l'hôpital dans le wagon de police, William Colbert un nègre de 65 ans qui avait été trouvé sans connaissance sur le bac à vapeur du 3ème district.

—Tom Armstrong, un nègre qui était recherché pour meurtre par les autorités de Morgan City a été arrêté hier au coin des rues Howard et Tolédano, par les détectives Flood, Littleton et Grabert.

1792—CENTENAIRE—1892 de la proclamation de la République en France.

Nous avons déjà parlé de la Grande Fête nationale que donne, jeudi prochain, la Colonie Française, à l'occasion du Centenaire de la première proclamation de la République, en France, le 22 septembre 1792, à la suite de la fameuse victoire de Valmy, gagnée par les Français contre l'armée de la coalition Européenne. Cette Fête sera célébrée d'une façon brillante, non seulement à Paris et dans toutes les villes, grandes et petites, de la République, mais dans toutes les [illegible] de l'ancien et du nouveau monde, où se trouve une colonie française, un groupe de Français.

La colonie de la Nouvelle-Orléans, qui, depuis douze ans, se fait remarquer par les fêtes splendides qu'elle donne à l'occasion de l'anniversaire de la prise de la Bastille, ne pouvait rester en arrière, en pareille circonstance. Aussi a-t-elle décidé de célébrer solennellement le centenaire du 22 septembre 1792, qui rappelle, en un seul jour, deux grandes victoires: celle de l'armée de la Révolution contre l'armée de la Coalition, et celle de la liberté contre le despotisme.

Le programme que nous publions aujourd'hui, pour la première fois, est très brillant et très varié; on peut s'en assurer, en consultant nos colonnes d'annonces.

La fête sera présidée par M. Meyrier, gérant du consulat de France, et les autorités de l'Etat et de la ville l'honoreront de leur présence.

Nous passons aujourd'hui, par dessus bien des détails, mais nous pouvons assurer d'avance que le clou de la fête sera l'Ascension en Ballon par le professeur Zeno et sa descente en parachute.

Il y a là seulement de quoi attirer des milliers de spectateurs. L'Ascension aura lieu entre 4 et 5 heures. Ajoutons à cela une solennelle réception avec discours par plusieurs orateurs distingués, un concert ou série de chants patriotiques par l'Orphéon Français, avec accompagnement d'orchestre, de très brillantes illuminations par M. Bétat, un magnifique feu d'artifice par le professeur Grisoli; un brillant concert-promenade, sous la direction de l'habile cornet-solo de l'Opéra, M. Clayette, et enfin, un bal animé, entraînant, comme seuls en savent donner les Français dans leurs fêtes publiques.

En voilà certes plus qu'il n'en faut, pour attirer la foule au West End, jeudi prochain.

Sirop Delabarre pour la dentition.—Le meilleur ami de la jeune mère fait tous les jours de nouvelles converties. Son éloge est dans la bouche des gardiennes et des parents des enfants. Ses effets sont miraculeux: 2 ou 3 gouttes à la fois frottées sur les gencives enflammées d'un enfant produiront les plus heureux résultats.

Comment les républicains entendent la liberté électorale.

A entendre nos bons républicains américains et leurs illustres organes du Nord et de la Nouvelle-Angleterre, il n'y aurait qu'eux, absolument qu'eux, qui eussent l'amour et la pratique de la liberté dans les élections. Ils sont féroces sur cet article-là. Ce seraient les démocrates qui jetteraient le trouble dans le scrutin et le fausseraient.

Là-dessus, ils sont partis bravement en guerre, comme feu l'illustre Sire de Framboisy, et ils ont adopté, un peu imprudemment, le mode de votation en usage dans l'Australie, lequel assure le secret du scrutin, et laisse à l'électeur, quel qu'il soit, ouvrier ou patron, sa complète liberté d'action.

Les malheureux! qu'allaient-ils faire dans cette galère?

Voilà que leurs majorités dégringolent, et qu'ils se voient à la veille de perdre des Etats qui semblaient leur être acquis à tout jamais.

Oh! alors, changement complet de front. Il n'en faut plus, du scrutin secret. Le procédé est par trop dangereux. Les grands capitalistes, les gros industriels, qui sont la fine fleur de l'aristocratie républicaine, ne peuvent plus exercer la moindre action ou pression sur leurs employés et leurs ouvriers. Donc il faut en revenir à l'ancien système, au scrutin ouvert qui est le seul bon parce que, seul, il donne au fabricant les moyens de contrôler le vote de ceux qu'il fait travailler et de leur imposer sa manière de voir.

Ce que nous disons ici a l'air d'une mauvaise plaisanterie; c'est la relation exacte de ce qui se passe, aujourd'hui, dans la Nouvelle Angleterre. Les Républicains sont effrayés des résultats qu'a donnés le Vote Australien, le scrutin secret, là où il a été mis en pratique.

Arrêtons les frais, disent-ils, si nous ne voulons pas être honteusement battus aux prochaines élections. Ce n'est pas nous qui parlons ainsi; c'est la *Tribune* de New York. Elle annonce une réaction des chefs du parti républicain contre le vote secret et en faveur de l'ancien scrutin qui leur était si commode, qu'ils pouvaient si facilement diriger à leur fantaisie. Voilà bien les gens qui s'ameutent contre le parti démocrate, dont le grand crime est de réclamer la vraie liberté électorale et qui voudraient la museler, pour être les maîtres incontestés du pays. Espérons qu'ils n'arriveront pas à leurs fins et qu'ils seront honnis aux prochaines élections, comme leur hideux Force Bill. Les élections du Vermont jettent une vive lumière sur les ténébreuses menées du républicanisme. Que le parti démocrate sache en tirer profit, et son succès est certain dans la lutte électorale de novembre prochain.

Les mères imprudentes et inexpérimentées ne devraient pas faire courir de risques à leurs enfants, alors que le sirop Delabarre pour la dentition mettra ceux-ci à l'abri des souffrances et de la mort. Servez-vous en à temps.

Soixante cents chez tous les pharmaciens.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

Le choléra aux Etats-Unis.

Plusieurs cas suspects de choléra rapportés à Brooklyn et New York.

New York, 17 septembre—Trois cas suspects de choléra ont été rapportés hier soir aux autorités sanitaires, et les patients sont surveillés par celles-ci. La mort d'une demoiselle Meyer a été rapportée au bureau de santé de Brooklyn, comme étant un cas probable de choléra. Le bureau de santé a établi une enquête à cet effet.

Quarantaine, N. Y., 17 septembre—Les seuls steamers actuellement ici sont le Nevada et le Wieland, de Hambourg.

Le Dr Jenkins est allé en ville pour conférer avec le comité de médecins de le comité de la chambre de commerce, relativement au système pour désinfecter les navires, les cargaisons et les vêtements sur les steamers infectés ou suspects.

Le Dr Abbott stationné à la baie inférieure a rapporté à minuit que tous les malades allaient mieux; pas de nouveaux cas ou cas de suspects.

Il a visité le *Servia*, qui vient d'arriver de Hambourg et dit que tout le monde à bord est bien.

Les malades sur l'île vont bien.

Le recensement pris à minuit sur l'île Swinburne est comme suit: Admis 55; transférés dans les chambres des convalescents 2; transférés sur l'île Hoffman 5. Les malades sous traitement 11; convalescents 6 et suspects 28.

Le Dr Jenkins dit que le steamer *Nevada* sera emmené ici à la quarantaine supérieure et le Dr Sanborn surveillera le transfert et la fumigation de la cargaison.

Le steamer *Nevada* avec cinquante-cinq passagers d'entrepont sera relâché aujourd'hui.

New York, 17 septembre—Le maire Grant a envoyé une lettre au Président Harrison dans laquelle il appelle son attention sur l'état sanitaire de la ville, et lui demande à user de son autorité pour arrêter l'émigration venant des ports infectés par le choléra.

Camp Low, 17 septembre—On disait hier que le Dr. Hutton, chirurgien, ayant charge du camp avait donné sa démission. Personne n'était autorisé à démentir cette rumeur. Mais on a su positivement la vérité que lorsque le chirurgien général Wyman de Washington, a écrit que ce bruit n'est pas fondé; que le docteur Hutton avait seulement demandé à être relevé temporairement, car il est [illegible]

L'état-major médical a été renforcé par l'arrivée au camp du chirurgien [illegible] chirurgien ayant charge du [illegible]

[illegible] O'Reilly agissant comme garde-malades.

Washington, 17 septembre—[illegible] Hutton [illegible] qui a besoin de repos.

New York, 17 septembre—Il n'y a pas eu de cas nouveau de choléra en cette ville depuis jeudi soir, un seul cas suspect a été rapporté.

Le *Fuerst Bismarck* est arrivé à la barre ce matin et pas de maladie à bord. Le dit steamer a 447 passagers de première classe, tous en bonne santé.

Parmi ceux-ci se trouvent l'Hon. G. Porter, ministre à Rome, l'Hon. R. J. Porter, l'Hon. Alfred C. Chapin et sa femme, Spencer Trask et Mme Trask.

Le *Mohawk*, de Londres, est arrivé aussi avec un certificat de santé en règle. Le sénateur Ingalls, Mlle Jessie Story et M. Duke, de la Caroline du Nord, sont parmi les passagers.

Il y a environ quatre mille personnes détenues dans la baie et une flotte de navires sont à l'ancre.

Les passagers du *Moravia* seront débarqués dans un jour ou deux sur l'île Ellis.

Le *Helgoland* et le *Bohemia* seront détenus quelque temps. Il n'y a pas eu de nouveaux cas à bord de celui-ci depuis son arrivée.

Aujourd'hui les passagers de cabines du *Wyoming* et du *Rugia* seront transférés sur Fire Island.

Les passagers de chaque steamer seront séparés à Fire Island.

Les mille passagers du *Scandia* recevront de nouveaux vêtements aujourd'hui et seront transférés au camp Low. Les vêtements qu'ils avaient avant seront désinfectés et on les leur rendra quand ils seront relevés de la quarantaine.

Quarantaine, 17 septembre—Le steamer *Cepheus* a laissé la Quarantaine ce matin et a descendu la baie pour transférer les passagers du *Wyoming* sur Fire Island. Les passagers refusent positivement d'être transférés et disent que le navire n'est pas infecté.

Le Dr Jenkins déclare qu'il fera exécuter les règlements demain, que les passagers le veuillent ou non.

Les steamers *Etruria*, *Fuerst Bismarck* et le *City of Chester* seront relâchés cette après-midi. Mais le Dr Tallmadge dit qu'il gardera le *Bohemia* jusqu'à demain, car il a trop de bagages de seconde classe à fumiger.

Un des passagers du steamer *Bohemia* est mort ce matin sur l'île Swinburne, une nommée Chaye Bass âgée de 28 ans et native de la Russie.

Cette après midi on annonce officiellement de Brooklyn qu'il n'y a pas de cas de choléra dans la ville.

Les passagers du Wyoming qui ont demandé ce matin à être libérés de la quarantaine, ont refusé d'être transférés sur Fire Island, mais le Dr. Jenkins leur a dit que leur navire est infecté, et que le transfert se fera par la force s'ils ne veulent pas s'y conformer volontairement.

Tous les émigrants sur l'île Hoffman seront probablement débarqués demain au Camp Low à Sandy Hook. Le steamer *Etruria*, de la ligne Cunard, a été accosté et inspecté, et tout le monde à bord est bien. Le dit steamer a 568 passagers de première, 75 de seconde et pas de passagers d'entrepont. M. et Mme Augustin Daly, Mlle Ellen Rehan, M. W. L. Lane Booker, consul général d'Angleterre et l'Hon. W. Endicott et sa femme.

Sandy Hook, 17 septembre.—Cette après-midi, le steamer *Scandia* a hissé le drapeau jaune. C'est peut-être pour demander de l'eau, car plusieurs steamers ont rapporté aujourd'hui qu'il y avait disette d'eau à leur bord.

Washington, 17 septembre—Le secrétaire Foster partira ce soir pour Loon Lake, afin de conférer avec le Président relativement à la lettre du maire Grant, qui demande au Président de prendre des mesures restreignant l'émigration pendant l'épidémie de choléra.

New York, 17 septembre—Le bulletin suivant a été publié:

Cette après midi à 4 heures au Bureau de santé:

New York, 17 sept 1892.

"Pas de cas ou de cas suspect de choléra en cette ville depuis le dernier bulletin."

Quarantaine, 17 septembre—Le Dr. Sanborn qui est arrivé ce soir de la quarantaine inférieure, rapporte qu'un nouveau cas s'est développé à bord du steamer *Scandia*. Le malade a été transféré sur l'île Swinburne.

La marche du choléra en Europe.

Paris, 17 septembre—Le *Journal* dit: Le choléra a éclaté à Naples depuis plusieurs jours et huit ou dix décès ont été constatés.

Berlin, 17 septembre—Un cas de choléra a été rapporté à Weimar.

A Hambourg.

Hambourg, 17 septembre—Les statistiques officielles relatives au choléra disent que, hier, on a constaté 276 nouveaux cas et 136 décès.

Le choléra en Russie.

St. Pétersbourg, 17 septembre.—On a constaté hier à St. Pétersbourg 48 nouveaux cas de choléra et 15 décès. Cela fait 11 cas de moins et 7 décès de plus que lundi.

Soixante cholériques ont été renvoyés hier des hôpitaux étant guéris.

Londres, 17 septembre—Un meeting du board Métropolitain a eu lieu aujourd'hui, auquel le commission du choléra, récemment nommé, a déclaré que l'on pourrait pourvoir 1,600 patients pour les malades en cas d'éventualité.

A la Havane.

Havane, 17 septembre—Trois nouveaux cas seulement de choléra ont été constatés hier en cette ville. Il y a eu cinq décès hier.

FRANCE.

Rente française.

Paris, 17 sept.—Le trois pour cent est coté à 99 francs.

Le London Times.

Londres, 17 septembre.—Le *Times* publie ce matin la première série d'articles de Hall Caine au sujet d'une tournée dans l'ouest de la Russie et de la Gallicie. L'auteur écrit, que quand il est parti de Berlin, il y a deux mois, Karl Franzos, sachant qu'il reviendrait par voie de Hambourg, l'a mis sur ses gardes et lui a dit que Hambourg était le nid du choléra en Europe et de fuir la ville immédiatement, et un seul cas est rapporté.

M. Caine ajoute, que quand il est retourné à Hambourg, l'épidémie sévissait déjà, mais qu'on n'avait pris aucunes précautions excepté l'excellente caserne de émigrants juifs sur le quai américain.

Le steamer State of Nebraska.

Londres, 17 septembre—Le steamer *State of Nebraska*, de Glasgow, est parti aujourd'hui de Moville pour New York, ayant à bord 170 passagers de cabines et 70 passagers de seconde classe.

Le gouvernement espagnol et le Pape.

Londres, 7 septembre—Le correspondant du *Chronicle* à Rome écrit, que l'Espagne cherche à décider le Pape à ordonner aux catholiques espagnols d'adhérer à la dynastie régnante, afin de supprimer l'agitation Carliste.

Accidents de chemin de fer.

Lisbonne, 17 septembre.—Un train sur le chemin de fer Torres, rempli d'ouvriers, a déraillé hier. Six ont été tués et dix autres blessés.

Nouvelles hambourgeoises.—Copyright.

Berlin, 17 septembre—Les résidents de Hambourg sont très peinés à cause du manque de sympathie et du sentiment hostile montrés à leur égard de la part des autorités allemandes en général, de la presse et de la population allemandes durant les récents troubles.

Les principaux journaux hambourgeois: le *Borsen Halle*, le *Zeitung* de Hambourg et autres vont jusqu'à demander un boycott commercial des villes et villes d'eau qui ont refusé asile aux résidents de Hambourg qui ont fui cette ville pendant l'épidémie.

Plusieurs des grands hôtels de Hambourg qui faisaient de grandes affaires avant l'apparition du choléra, sont maintenant fermés.

Hier, dans tous les hôtels, il y avait en tout 50 personnes, principalement des touristes anglais et américains. Les commis-voyageurs, au lieu de faire leurs affaires par Hambourg, ainsi qu'ils le faisaient auparavant, les font maintenant par Brême ou Stettin. Il se passera du temps encore avant que les choses reviennent comme par le passé.

Parmi les médecins qui donnent leur aide aux médecins de l'hôpital on remarque le Dr Hackle, de Boston, Mass, qui, d'après les accounts, a rendu d'éminents services pendant l'épidémie.

Les hôtels de [illegible] ville, reçoivent maintenant beaucoup de monde.

[illegible] de l'Elbe, et travaillent [illegible] à améliorer la situation sanitaire des districts riverains.

Depuis que le sentiment de panique a en quelque sorte diminué, un sentiment plus humain à l'égard de la population de Hambourg devient plus apparent.

Toute la semaine dernière six des plus fortes banques à Berlin ont ouvert des listes de souscription pour les victimes du choléra à Hambourg; en tête des listes est une souscription de l'empereur de 30,000 marcs.

Cette somme n'inclut pas les dons privés qu'il a déjà envoyés.

Le prof. Koch a répondu, lorsqu'on lui a demandé son opinion sur l'épidémie à Hambourg qu'il est très probable qu'elle diminuera rapidement.

—La Diète prussienne s'assemblera la seconde semaine de novembre. Elle aura à discuter une question importante, celle de réformer le système électoral. Le nouveau système d'impôts a été la cause que cette réforme est proposée.

Ce bill réforme le système électoral; le parti Freisinnige combattra le bill; mais d'après le langage de la presse catholique, les conservateurs et le parti du Centre appuieront le gouvernement, de sorte que le bill sera sûrement adopté.

Parmi les premiers bills à présenter au Reichstag, on cite un qui donne au bureau de santé impérial le contrôle des règlements sanitaires de toute l'Allemagne.

Les différentes lois qui existent actuellement dans chacun des Etats fédérés rendent une action conjointe impossible.

L'épidémie de choléra a démontré la nécessité d'une autorité centrale contrôlant l'état sanitaire de l'empire.

Le Reichstag adoptera le bill, sans débats pour ainsi dire.

—Les négociations pour une entente commerciale avec la Russie, ont eu pour résultat un projet définitif, qui sera présenté jeudi au ministère des finances à St Pétersbourg.

L'Allemagne offre de réduire le tarif sur les céréales, l'alcool, les peaux, le pétrole et autres huiles; en échange la Russie réduira les droits sur le drap, le fer, le charbon et toutes machines. Le bureau des affaires étrangères attend prochainement un accord entre les deux pays.

Le comité nommé pour choisir un bourgmestre de Berlin, afin de remplir la vacance causée par la mort de M. von Forckenbeck, désire que M. Zelle, libéral modéré, soit nommé à ce poste. L'empereur s'opposerait à l'élection de M. Virchow ou autres membres de la section radicale.

L'empereur doit partir pour Hambourg où il va rendre visite à sa mère.

M. William Phelps, ministre des Etats-Unis en Allemagne, est de retour de Bade à Berlin.

M. Poultney Bigelow qui a été très souffrant, est en voie de convalescence.

Le Prof. Bergmann qui a été mandé de la Suisse pour avoir une consultation avec les médecins du général américain Anderson, a informé le représentant de la Presse Associée que celui-ci avait un cancer à l'estomac.

Il a ajouté qu'il n'est pas probable que l'on puisse sauver le malade.

Le gouvernement espagnol.

Madrid, 17 septembre—Le gouvernement a décidé de déclarer le 12 octobre une fête nationale perpétuelle, en commémoration de la découverte de l'Amérique.

Une merveille comme pianiste.

Londres, 17 septembre—Léon Nevsnakni, un pianiste russe, qui n'a que cinq ans et trois mois, est sur le point de partir pour faire une tournée dans toute l'Europe.

Cet enfant est, dit-on, un pianiste merveilleux pour son âge et il joue des morceaux d'opéras les plus difficiles à première vue.

Le journal de St-Pétersbourg dit que le jeune Nevsnakni, qui a été adopté par une famille de musiciens, pourra continuer ses études, parce que le Grand duc de Serge, frère du Czar lui fait une petite pension qui ne cessera qu'à sa majorité.

Le choléra à Paris.

Paris, 17 septembre—Aujourd'hui en cette ville on a constaté 39 nouveaux cas de choléra et 19 décès par cette maladie.

A Rouen, il y a eu trois décès.

Le ministre de France au Maroc.

Tanger, 17 septembre—Le comte d'Aubigny, ministre de France, au Maroc, est parti aujourd'hui en mission spéciale pour Fez.

Les membres de la légation anglaise et autres légations à Tanger l'ont accompagné une petite distance.

WASHINGTON.

Le vice-consul américain à Lisbonne.

Washington, D. C., 17 septembre—Le vice-consul des Etats Unis à Lisbonne télégraphie au département d'Etat, que le port de New York est déclaré infecté par le choléra, et sont déclarés suspects les ports de la côte est des Etats-Unis, incluant la Floride.

Tentative d'assassinat sur la personne du Gouverneur Roswell P. Flower.

New York, 17 septembre.—Une tentative d'assassinat a été faite sur la personne du gouverneur Flower à l'aide d'une machine infernale qui lui a été envoyée il y a deux jours à l'hôtel Windsor en cette ville.

La boîte qui renfermait la dite machine est maintenant entre les mains de l'inspecteur général de la police ainsi que la machine infernale et tout son mécanisme. Un grand nombre de détectives sont à faire des recherches.

Les fonctionnaires de la police semblent vouloir rien dire en ce moment, mais néanmoins on a su que la machine infernale destinée à faire sauter le gouverneur est en possession de l'inspecteur Steer.

Celle-ci a été envoyée au gouverneur par la Poste.

La boîte a été reçue au bureau de l'hôtel et envoyée dans la chambre du gouverneur qui était parti le matin pour inspecter les bancs d'huîtres de l'Etat. Quand on ouvrit le paquet, la boîte qui se trouvait dedans parut avoir une forme si étrange que personne n'osa l'ouvrir. Une consultation eut lieu, et l'on décida d'en avertir la police ce qui fut fait.

Deux des détectives de l'inspecteur Steer allèrent à l'hôtel et prirent la boîte.

Plus tard, après avoir laissé celle-ci trempée dans l'eau pendant quelques heures on l'ouvrit, et l'on y trouva une machine infernale.

Celle-ci se trouvait dans une boîte à cigares et remplie de poudre et d'allumettes.

Le tout était disposé de telle façon, que si la boîte avait été ouverte dans des circonstances ordinaires l'explosion aurait eu lieu.

L'inspecteur Steer eut ensuite une consultation avec le surintendant de la police Byrnes, et des mesures immédiates furent prises pour découvrir les coupables.

Il y a vingt détectives qui font en ce moment-ci des recherches. On sait naturellement de quelle station postale la boîte a été envoyée, et les détectives font des recherches dans cette direction.

On dit qu'une lettre a été reçue par le gouverneur Flower avant l'arrivée du paquet à l'hôtel, lui disant de se tenir sur ses gardes s'il recevait une boîte, et l'auteur de la lettre insinuait qu'une tentative d'assassinat serait faite sur sa personne. Voilà, pourquoi, dit-on, les personnes à l'hôtel ont eu des soupçons quand la boîte a été reçue.

Mme Harrison.

Loon Lake House, 17 septembre—Mme Harrison a passé une assez bonne nuit, mais pas de changement marqué dans son état, excepté qu'elle est un peu plus nerveuse.

Loon Lake, 17 septembre—Le Dr Gardner a examiné comme d'habitude Mme Harrison, vers 10 heures.

Au cours d'une conversation échangée avec un représentant de la presse associée, il a dit: Mme Harrison est mieux ce matin. Le reste du fluide a été retiré hier de sa poitrine. Elle a très bien supporté l'opération, a passé une bonne nuit et est plus fraîche ce matin.

Troubles avec les indiens en Bolivie.

New York, 17 septembre—Le correspondant du *Herald* à Valparaiso télégraphie: Des troubles sérieux ont eu lieu à Ccasaca, Bolivie, d'après des nouvelles reçues de cette ville.

[illegible]

[illegible] Oct, 17 septembre—[illegible] Voici la liste des tués: John Ewing, Michael Dupins, Joseph Papineau, Isaiah Chauvin, [illegible] Chauvin, deux frères, Wm Danst, Wilson Obeto.

Le Metropolitan Opera House.

New York, 17 septembre—Les actionnaires du Metropolitan Opera House ont décidé de ne pas rebâtir celui-ci et vendront la propriété à l'encan.

Le professeur John Brooks.

Geneva, N. Y., 17 septembre—Le professeur John Brooks, directeur de l'Observatoire Smith, annonce la découverte de nuages sur Mars, qui, de temps à autre, obscurcissent les continents et les océans et sont généralement bien visibles.

Petite vérole.

New York, 17 septembre.—Quatre cas de petite vérole ont été rapportés hier.

Rappel du baron Fava.

New York, 17 septembre—L'*Echo d'Italie* de cette ville a reçu le câblogramme suivant:

Rome, 17 septembre 1892—Les journaux *Tribuna*, *Diritto*, *Pringolo* et *Mattino* disent que le baron Fava, ministre d'Italie aux Etats-Unis, a été rappelé de son poste à cause de l'attitude qu'il a prise, dans le différend qui existe parmi la colonie italienne à New York et dans lequel il s'est prononcé contre le consul général à New York. On affirme positivement qu'il ne retournera pas à Washington.

Un phénomène.

Nashville, Tenn., 17 septembre—Une dépêche spéciale de Knoxville au *Banner* dit: Mme Chas. Billings, du comté Ash, Caroline du Nord, a mis au monde, ce matin, six enfants. Tous bien portants.

Election.

Little Rock, Ark, 17 septembre—Les retours complets officiels donnent à Fishback, le candidat démocrate, aux fonctions de gouverneur, 25,294 voix de majorité sur ses deux concurrents.

Frappé de paralysie.

San Francisco, 17 septembre—David A. McKinley, de 1881 à 1885 consul des Etats-Unis à Honolulu, et pendant les sept dernières années consul hawaïen dans ce port, a été frappé de paralysie aujourd'hui. Il est frère du Gouverneur McKinley, de l'Ohio.

Nombre de passagers arrivés dans la semaine d'Europe.

New York, 17 septembre.—Pendant la semaine dernière, il est arrivé d'Europe dans ce port 4913 passagers de cabines et 3621 passagers d'entrepont.

Rapport hebdomadaire des banques.

New York, 17 septembre—Voici le rapport hebdomadaire des banques:

Réserve, augmentation	$ 97,600
Prêts, diminution	6,808,600
Espèces, diminution	868,000
Legal Tenders, diminution	1,100 400
Dépôts, diminution	8,292 000
Circulation, augmentation	70 2 0
Les banques ont maintenant en plus de la réserve de 25 pour cent.	$4,979,375

Pas d'excitation, pas d'appréhension là où il est fait usage du sirop Delabarre pour la dentition chez les enfants en ayant besoin. C'est un remède sûr et rend facile la dentition.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall rend la chevelure souple, soyeuse, brillante; il est sans rivaux pour la toilette.

Preston's Hed-Ake—guérira tout mal de tête en 15 minutes. Il guérit les maux de tête, nul autre mal.

M. Garner, le savant américain qui passe son temps à étudier le langage des singes, est arrivé à fixer le son qui leur sert à exprimer la soif.

Il a recueilli ce son dans un phonographe placé devant une cage remplie de singes; et l'a reproduit devant une autre cage dont les habitants se sont tous précipités vers une fontaine!

La preuve était faite: du moins M. Garner l'affirme dans une conférence faite récemment à Saint James Hall.

Les maux de tête seulement.—Le Preston's HED-AKE guérira tout mal de tête nerveux, bilieux ou névralgique en 15 minutes. Il est garanti comme guérissant ces maux, pas d'autres.

Lu dans un manuel de cuisine:

"La caille, comme les statues, aime la feuille de vigne."

Oh! ma tete!

Le Preston's HED-AKE guérira tout mal de tête et ne guérira aucun autre mal; c'est ce qu'il accomplira. On le garantit; tous les pharmaciens en vendent.

COMMENT PREVENIR LE CHOLÉRA.

Il y a vingt ans, alors que les premières autorités médicales de l'Europe posaient les bases de la théorie des germes des maladies, alors que le gouvernement français offrait une généreuse récompense à qui fournirait le moyen de détruire les germes du choléra, je pris la détermination d'entrer, moi-même, dans la lice, d'apporter dans mes recherches toutes les ressources que j'avais à ma disposition et de trouver, s'il était possible, le remède au fléau.

Il y a sept ans, j'ai découvert la combinaison spéciale d'éléments, bien connus d'ailleurs, et dont l'alliage constitue la substance unique que l'on appelle le Germetuer.

Je pensais alors que ma découverte était la solution du problème du choléra, et qu'elle pouvait en même temps, et avec une égale efficacité, combattre et détruire les germes des autres maladies; mais je ne l'ai pas offerte au public, avant de l'avoir expérimentée, pendant trois ans, dans ma famille et dans le cercle d'amis personnels que je possédais.

Ce n'est que quand le doute n'était plus possible, quant à l'efficacité du remède, que je me résolus à le jeter sur le marché, et à organiser une compagnie pour le fabriquer et l'exploiter.

Le Germetuer a été essayé par des milliers de familles dans presque tous les Etats de l'Union, et le verdict qu'elles ont rendu prouve que le médicament a plus d'efficacité qu'on ne lui en avait tout d'abord attribué. Je ne crains pas de dire qu'il n'y a pas au monde de médicament qui ait plus que le Germetuer, conquis la confiance du public intelligent.

Aujourd'hui que le pays est menacé d'une nouvelle épidémie de choléra, je n'hésite pas à déclarer, comme j'en ai la conviction, que quiconque prendra trois ou quatre doses du King's Royal Germetuer par jour, échappera aux atteintes de la maladie, même dans les communautés où elle serait arrivée à l'état d'épidémie.

G. R. KING, M. D.

Le Germetuer purifie le sang, débarrasse le système de toutes les impuretés, de tous les germes vivants qui pénètrent dans le système par l'inspiration, par l'eau ou la nourriture. Il prévient ainsi les nombreuses et terribles maladies dont le corps humain est susceptible.

Le Germetuer n'est pas un composé nauséabond; il est aussi agréable à prendre qu'un verre de limonade.

A vendre chez tous les droguistes. Prix de la bouteille, $1.00.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8:10am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
Vicksburg Ex. 5 35 pm	Vicksburg Ex. 8:10 am
Baton Rouge accommodation 10:00am	Baton Rouge accommodation 3:45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Fast Ex. 7:45 am	No 6 Fast Mail. 7:45am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 4 Fast Ex. 10.55 am
No 1 Lim. Ex. 4:45 pm	No 8 Coast Acc. 3:30 pm
No 5 Fast Mail. 7:30pm	No 2 Lim. Ex. 7:35 pm
Excursion dimanche et mercredi 9:45 pm	Excursion dimanche et mercredi 7:55am

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
Passenger 7:05am	Passenger 7:00am
Chicago and St Louis mail 9:00am	Chicago and St Louis mail 6:00pm
Chic. limited 7:30pm	Chic. limited 12:01pm
M. & K. C. ex. 8:00am	M. & K. C. ex. 6:00pm
Accommodation 9:15am	Accommodation 4:45pm
Excursion du dimanche 9:00pm	Excursion du dimanche 7:35am

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.	Départ.
Calif'na Ex. 7:00pm	Calif'na Ex. 8:15 am
Ft Worth Hot Sp'gs & St L. Ex. 7:00am	Ft Worth Hot Sp'gs & St-Louis 6:50pm
Local 10:00am	Local 3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Arrivée.	Départ.
Mexico 7:00pm	Mexico 8:15am
California Ex. 10:55am	California Ex. 5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Limited 2:40pm	No 10 Local 8:45am
No 5 Fast Mail 7:05am	No 6 Fast Mail 6:30 pm
	No 2 Limited 2:30pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche et mercredi.

No 3 7:30 pm	No 10 8:00 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7 3:20 pm	No 8 4:00 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-a-Hache [illegible]	Pte-a-Hache 7:00am
Shell Beach [illegible]	Shell Beach 7:00pm
[illegible]	5:00pm
Pte-a-Hache [illegible]	Pte-a-Hache 7:15 am
Shell Beach [illegible]	Shell Beach 7:15 am
[illegible]	[illegible]

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R.R.

[illegible]

New Chart of the West Indies.

The United States Hydrographic Office has just issued a chart of the West Indies, including the Gulf of Mexico, the Caribbean Sea and the adjacent coasts of the mainland, which will be highly appreciated by ship captains navigating those waters. The new chart embodies the results of the most recent surveys, together with the latest information from valuable sources, and has been published by the Hydrographic Office with the special object of furnishing, clearly and graphically, just such information as is required by navigators. This is the first chart covering both the Gulf of Mexico and the Caribbean Sea, that has been issued in a single sheet; and, while on a scale amply large enough for the ordinary purposes of navigation, is still of a convenient size for use on board ship. One of the valuable features of the publication on its face of the results of careful investigations of the Gulf Stream, in the Yucatan Channel and the Straits of Florida; and of the currents outside of the Windward Islands, and through the various passages leading into the Caribbean Sea. Still another new departure in chart-publication is the account given of the seasons, winds and weather of the West Indies, with storm diagrams, concise descriptions of hurricanes and other indications of approaching hurricanes and brief, plain rules for avoiding their dangers and profiting by their winds. Upon the whole, it is the most valuable chart ever published of the region covered, and redounds to the credit of the Hydrographic Office.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI, 19 SEPTEMBRE 1892.

St-Louis—CITY OF HICKMAN, à 5 P M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
New Hope—MABEL COMEAUX, à 12 M
Haut du fleuve—GEN. H. F. DEVOL, à 9 A M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M

MARDI, 20 SEPTEMBRE 1892.

Vicksburg—NATCHEZ, à 5 P M
New Hope—BELLE OF THE COAST, 12 M
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 12 M
Haut du fleuve—GEN. H. F. DEVOL, à 9 A M
Grand Isle—JOE WEBRE, à 6 A M

Fleuve et rivières.

Caire, 17 septembre—Le fleuve a 5 pieds 11 pouces et baisse. Temps clair et beau.

Memphis, 17 septembre—Le fleuve a 3 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair.

Cincinnati, 17 septembre—La rivière a 5 pieds 1 pouces et baisse. Temps beau.

Louisville, 17 septembre—La rivière est stationnaire—2 pieds 10 pouces dans le canal 1 pied 7 pouces aux chutes. Temps clair et agréable.

Evansville, 17 sept—La rivière a 4 pieds 1 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Les Passes.

Port Eads, 17 septembre, 6 p m—Vent du nord est. Arrivés, hier a.m. steamship Italian S Oteri, capitaine DeLuca, de Ceiba; à 5 30 p m. steamship Whitney, capitaine Staples, de la Havane.

Départs, steamships Tordenskjold et Jos Oteri Jr pour Bocas del Toro, El Dorado pour New York.

Marchés.

Paris, 17 sept—Les rentes 3 pour cent 97 francs.

Londres, 17 sept, 2 p m.—Consols à la clôture 97 5/16 au comptant et 97 5/16 à terme.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 17 SEPTEMBRE 1892.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Barque [port] Julina, Vieria, Oporto. Portugal
Steamship [norv] Nicaragua, Mikkelsen, Bluefields.

ARRIVÉS.

Steamship [ital] S. Oteri, DeLuca, Ceiba.

BATEAUX A VAPEUR.

G W Sentell, Blanchard, Donaldsonville.
Alice LeBlanc, Barry, Court House.
Belle of the Coast, Voorhies, New Hope.
H A Harvey, Harvey, Jr, Bayou Barataria.

EXPORTATIONS.

OPORTO—par barque Julina—68,390 douves en chêne.

BLUEFIELDS—par steamship Nicaragua—100 pieds bois de charpente.

IMPORTATIONS.

BLUEFIELDS—par steamship Varina—17,000 régimes figues bananes 1 bouteilles poudre d'or.

CEIBA, ETC.—par steamship S Oteri—17,591 régimes figues bananes 30,000 oranges.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer G W Sentell—2739 sacs riz brut et fret assorti.

COURT HOUSE—par steamer Alice LeBlanc—1574 sacs riz brut et fret assorti.

NEW HOPE—par steamer Belle of the Coast—1624 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU BARATARIA—par steamer H A Harvey, Jr—200 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

N. O FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—191 sacs riz bruts, fret assorti.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—580 sacs farine graine coton 731 sacs riz brut et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—127 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—385 balles coton 1 wagons graine coton 1358 sacs riz brut 62 wagons blé et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—909 balles coton 2279 sacs riz brut 295 barils sucre 135 barils mélasse 151 barils vin 37 caisses vin 1 caisse eau de vie et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1966 balles coton 1 wagon boucauts tabac et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—148 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Paso, Gardner...... parti 14 sept
Steamship New Orleans, Kemble... parti 14 sept
Steamship El Sud, Higgins...... parti 17 sept
Steamship Knickerbocker, Halsey... parti 17 sept

PHILADELPHIA

Goëlette James B Jordan, Love... expéd. 23 août
Steamship Atlantic, Young...... parti 10 sept

LIVERPOOL.

Steamship Governor, James...... parti 11 août
Steamship Costa Rican, Alexander... parti 11 août
Steamship Electrician, Davies...... parti 1er sept.
Steamship West Indian, Lawson... parti 11 août
Steamship Mexican, Sandry...... parti 15 sept
Steamship Australian, Japha...... parti 27 août

SHIELDS, ANG

Steamship Springwell, Brentnet... parti 10 sept

BARRY.

Steamship Hansi Bussch——...... parti 26 août

LIMERICK.

Barque Francisca, Maresca...... partie 6 sept

MARSEILLE.

Barque Laura, ——...... partie 21 août

ANVERS

Steamship Dupuy de Lome, Deshaille. parti 13 sept

CUXHAVEN.

Steamship Imperial Prince, Cox... parti 25 août

BARBADES.

Navire Charles Baker, Seremsen... parti 11 août

TRIESTE.

Barque Vesuvio, Longobardo...... partie 1er juin

BALTIMORE

Goëlette W M Bird, Benett...... parti 3 sept

SANTOS.

Barque Vasco di Gama, Cortho... partie 3 août

RIO DE JANEIRO.

Steamship Hogarth, ——...... parti 30 août

GENES.

Barque Laura, Gastillano...... partie 28 juillet.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Breakwater	Balize	3e dist. 30
Clandeboye	Continent	Gretna
Clinton	....	Alger
Cherusskia	Hambourg	Southport
Dunan	....	rue 3e
El Sol	New York	Alger
Franklin	Bluefields	1er dist. 14
Francisca	Liverpool	3e dist. 27
Havre	Havre	4e dist. 41
Harlan	Bluefields	Alger
Louisiana	New York	2e dist. 8
Louisianian	Liverpool	1er dist. 37
Nicaragua	Bluefields	1er dist. 15
Ocean Prince	Continent	rue 6e
Professor Morse	En réparation	Alger
Paris	Havre	4e dist. 41
Puerto Rico	Barcelone	4e dist. 40
Rhenania	Hambourg	4e dist. 47
Violante	Havane	rue 6e
Valesia	Hambourg	1er dist. 27
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger
BARQUES.		
Barcelona	Barcelone	rue 8e
India	Barcelone	1er dist. 32
Julina	....	1er dist. 31
GOELETTES.		
Fannie Arthur	New York	1er dist. 27
Lillian Ryatt	....	6e dist
Storm King	Utila	3e dist. 30
Santo Oteri	....	1er dist. 14

BANQUES.

ETAT DE SITUATION SEMI-ANNUEL

—DE LA—

Banque Nationale de la Louisiane

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

A la clôture des affaires, le 30 juin 1892.

ACTIF.

Effets escomptés		$1,955,654 27
Bons des Etats-Unis, consolidés de la Louisiane et autres bons et actions		510,310 85
Maison de banque et autres propriétés foncières		100,819 20
Trésorier des Etats-Unis	52,250 00	
Change sur New York	300,720 18	
Prêts sur demande	454,973 40	
Argent comptant et chèques pour le Clearing House	895,836 93	1,703,779 51
Total		$3,570,563 93

PASSIF.

Capital-actions	$500,000 00	
Fonds de surplus	150,000 00	$650,000 00
Profits nets non divisés		49,520 03
Circulation		45,000 00
Dépôts à retirer contre chèques		2,804,661 80
Balance sur réduction du capital-actions		000 00
Dividendes non payés		20,582 00
Total		$3,570,563 93

Un dividende de QUATRE PIASTRES PAR ACTION a été déclaré, à prendre sur les gains [illegible] payable sur demande à la [illegible] et à la maison de banque de Winslow, Lanier & Co, New York.

R. M. WALMSLEY, Président.
A. LURIA, Vice-Président.
LEON B. JAMES, Caissier.

[illegible]

BUREAU [illegible]

Entered at the Post [illegible] Second Class [illegible]

NOUVELLE [illegible]
LUNDI, 19 S[illegible]

PRIX DE L'[illegible]

ÉDITION [illegible]

Un an [illegible]
Six mois [illegible]
Trois mois [illegible]
On s'abonne aussi [illegible]

ÉDITION [illegible]

Un an [illegible]
Six mois [illegible]
Quatre mois [illegible]
Trois mois [illegible]

VENTES [illegible]

Par Spear & Ko [illegible] Remparts meubles [illegible]

Par K. Curtis à [illegible] tête de la rue Union [illegible] plombé, hants de [illegible] bardeaux teints, [illegible] boulet pour [illegible] farring, grillages etc [illegible]

FRANCE

L'ARRANGEMENT [illegible]

Le [illegible] français et la [illegible] communiquent, [illegible] aux journaux, [illegible] tifs à l'arrangement [illegible] été négocié, [illegible] Ribot, ministre des [illegible] et Jules Roche, [illegible] d'une part, [illegible] d'autre part, par [illegible] de Suisse à Paris, [illegible] bre du conseil fédéral [illegible] sentant la Suisse [illegible] paraîtront pas [illegible] cette raison—nous [illegible] françaises du 1er [illegible] intervenu entre les [illegible] n'a pas été ratifié [illegible]

Ces documents [illegible]

1. Une lettre de [illegible] avec la réponse de [illegible] Cette correspondance [illegible] de l'arrangement [illegible] principaux points [illegible] pas sur cette [illegible] traitée au [illegible] tions;

2. Le texte [illegible] mercial [illegible] gales et le conseil [illegible] gement qui se dit [illegible] ticles et porte [illegible] 1892. En voici le [illegible]

D'après cette con[illegible] la Suisse s'accorde [illegible] en transit direct, [illegible] minimum en ce qui [illegible] et du tarif le plus [illegible] cerne la Suisse.

Dans le cas où [illegible] doit quelconque [illegible] France, soit en Suisse [illegible] ne pourrait être [illegible] mois après que la [illegible] été faite à l'autre [illegible]

Chacune des [illegible] s'engage à faire [illegible] faveur, de tout [illegible] tierce puissance.

Outre l'application [illegible] pour l'ensemble du [illegible] nement français [illegible] aux Chambres, [illegible] sion, un projet [illegible] la Suisse, un [illegible] du tarif des douanes [illegible]

Le gouvernement [illegible] lement, à présenter [illegible] se un projet [illegible] France.

Le nombre des [illegible] le gouvernement [illegible] aux Chambres [illegible] minimum s'élève à [illegible] lement sur les [illegible] gue de pâte dure [illegible] teints ou chinés [illegible] soudre, à broder [illegible] par un, horlogerie [illegible]

Le nombre des [illegible] Suisse demandera [illegible] abaissement du [illegible] faveur de la France [illegible] de 31 et porte [illegible] horlogerie, chaussures [illegible] naires, huiles, [illegible] menté, articles de [illegible] fine.

L'arrangement [illegible] vigueur immédiatement [illegible] des ratifications [illegible] 1er janvier 1893 [illegible] gatoire jusqu'à l'[illegible] à partir du jour [illegible] parties contractantes [illegible]

L'arrangement [illegible] particulier pour le [illegible]

3. Des annexes [illegible] facilités accordées [illegible] de Gex; B. [illegible] carte de légitimation [illegible] de commerce; et C [illegible] claration addition[illegible] échantillons;

4. Un projet de [illegible] entre la France et [illegible] comporte 9 articles [illegible] la date du 23 juillet [illegible] prit général, est [illegible] par l'article 1er [illegible]

Article premier.—[illegible] l'un des deux [illegible] ayants cause [illegible] territoire de l'autre [illegible] respectives accordées [illegible] rent, par la suite, [illegible] œuvres de littérature [illegible] publiées.

Sont assimilées aux [illegible] française, les œuvres [illegible] Etats contractants.

5. Un article [illegible] vention sur les [illegible] —article qui autorise [illegible] populations limitrophes [illegible] réciproque d'un [illegible] nant le paiement [illegible] moitié des droits [illegible] les bois sciés [illegible] un rayon de 10 k [illegible] importations [illegible] tourner par an, [illegible]

6. Des annexes [illegible] 1892, qui [illegible] au tarif de [illegible] de la République [illegible] feront figurer [illegible] qu'ils [illegible] Parlement français [illegible] dérale suisse, à la [illegible]

Parmi les do[illegible] rangement [illegible] et la Suisse, figure [illegible] 23 juillet, par [illegible] pelle l'attention [illegible] l'article 5 de cet [illegible] tient une disposition [illegible] backs. Il fait [illegible] ment partiel des [illegible] filés de coton, ne [illegible] tégorie des cas pr[illegible]

A la même date [illegible] part à M. Ribot [illegible] conseil fédéral de [illegible] velle étude les co[illegible] dont les citoyens [illegible] taires ou fermiers [illegible] ches du pays de [illegible] vois.

Le ministre des [illegible] accusant réception [illegible] Lardy, déclare [illegible] la République est [illegible] point à en [illegible] vant, d'ailleurs, [illegible] l'attention du [illegible] versé questions [illegible] franchise dans [illegible] Suisse.

Un joli mot [illegible] vient d'entrer da[illegible] année:

S'apercevant, [illegible] deux jeunes bla[illegible] marquoisement [illegible] d'eux.

—Vous avez [illegible] petits messieurs, [illegible] vez pas comme [illegible] vieillard.

M. de Callnaux [illegible]

—Quelle est [illegible] lle?

—C'est une [illegible] pond un invité, [illegible]

—Ne trouvez [illegible] que cela fait [illegible] veuve?

—Oh! [illegible] pliation, pas la [illegible]